

Les **Milans** diffèrent de tous les Rapaces dont je viens de parler, par la forme fourchue de leur queue, la faiblesse relative

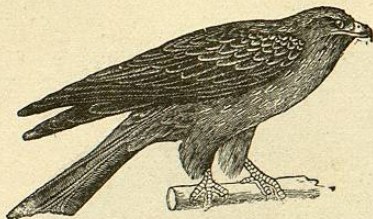


Fig. 167. — Milan commun.

de leurs serres et la brièveté du crochet terminal de leur bec. Une autre espèce de Milan qui habite l'Amérique septentrionale est remarquable par l'extrême longueur de ses ailes et de sa queue fourchue ; c'est l'*Elanus* ou Milan de la Caroline.

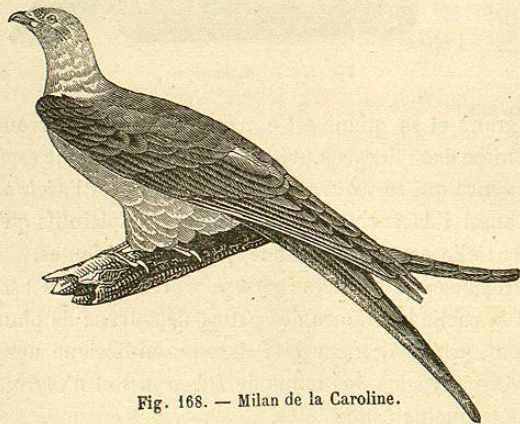


Fig. 168. — Milan de la Caroline.

§ 103. Les <sup>bonheur</sup> **Vautours** sont aussi carnivores que les Faucons et les Aigles ; mais ils méritent moins bien le nom d'Oiseaux de proie, car ils ne s'attaquent que rarement à des animaux

vivants et se nourrissent principalement de <sup>cadavres</sup> charognes. Ils ont les yeux à fleur de tête, les ongles peu crochus, et presque

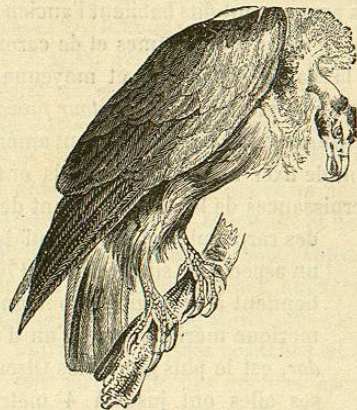


Fig. 169. — Vautour fauve.

toujours la tête ainsi que le cou sans plumes ou garnis seulement d'un duvet très court.

Un Oiseau de ce groupe appelé vulgairement le *Vautour des Agneaux* ne présente pas ce dernier caractère. Les ornithologistes le rangent dans un genre particulier sous le nom de *Gypaète* (Voy. fig. 157, page 159). C'est le plus grand et le plus vigoureux des Rapaces européens, et par ses mœurs aussi bien que par son aspect, il ressemble beaucoup aux Aigles. Il fond souvent sur de jeunes Quadrupèdes, tels que des Chevaux et de petits Chamois, les saisit avec ses serres et les enlève, pour les transporter dans son nid et les dévorer à loisir ou les donner en pâture à ses jeunes. On l'appelle aussi le *Vautour barbu* à cause d'un pinceau de poils raides qui garnit le dessous de son bec. Il n'est pas rare dans les Pyrénées, dans les Alpes, les Carpathes, le Caucase et l'Himalaya et il se montre aussi dans le nord de l'Afrique.

Les Vautours à tête nue constituent quatre petits groupes

bien distincts, savoir : le genre *Vautour* proprement dit, le genre *Sarcoramphé*, le genre *Catharté* et le genre *Percnoptère*.

Les **Vautours** proprement dits habitent l'ancien continent et se distinguent par l'absence de plumes et de caroncules charnues sur toute la partie supérieure et moyenne du cou. La principale espèce de ce groupe est le *Vautour fauve*.

Les **Sarcoramphes** et les **Cathartes** sont américains et les premiers méritent de fixer notre attention. Ils ont sur la tête et le cou des excroissances de la peau formant des crêtes, ou des caroncules charnues qui leur donnent un aspect très singulier (fig. 170). Ils appartiennent à la région montagneuse de l'Amérique méridionale et l'un d'eux, le *Condor*, est le plus grand des Oiseaux voiliers; ses ailes ont jusqu'à 4 mètres d'envergure; il peut enlever dans ses serres un Agneau ou un jeune Lama, et les voyageurs assurent que, réunis, ces Vautours géants peuvent facilement tuer un bœuf; mais d'ordinaire ils se repaissent de cadavres.



Fig. 170.

Les **Percnoptères** diffèrent des autres Vautours en ce que le haut de leur tête et le dessus du cou sont emplumés, tandis que la face et la partie antérieure du cou sont nues (fig. 171). Un de ces Oiseaux, connu en Orient sous le nom de Poule de Pharaon, est commun dans tout le nord de l'Afrique, ainsi qu'en Arabie et en Grèce. Il y fréquente l'intérieur des villes et vit d'immondices. Aussi en Orient les Percnoptères sont-ils fort respectés des habitants des villes dont ils nettoient les rues.

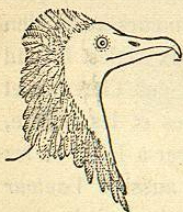


Fig. 171.

§ 104. Les **Messagers** ont reçu aussi le nom de *Secrétoires* à raison de la disposition des plumes longues et raides, qui garnissent de chaque côté le dessus de leur tête et qui ressemblent

à celles que les écrivains placent souvent derrière leurs oreilles. Ils sont si haut montés sur pattes qu'au premier abord les naturalistes les ont rangés parmi les Échassiers. Mais ce sont de vrais Rapaces qui font aux Reptiles une chasse active, aussi les appelle-t-on aussi parfois des *Serpentaires*. Leurs pattes ne constituent pas de serres, mais leurs ailes sont armées au poignet d'une sorte d'éperon dont ils se servent pour frapper leur proie. Ces Oiseaux ne vivent qu'en Afrique.

§ 105. Les nids des divers Oiseaux de proie dont je viens de parler sont très grossièrement construits et ne consistent qu'en un amoncellement de pièces de bois, bâtons, bûchettes, ou brindilles suivant la taille de l'animal, enchevêtrées et circonscrivant une espèce de lit central. Ils sont établis à plat sur le sol ou à la fourche de grosses branches et appelés *aires*. En général ils sont placés sur des rochers escarpés et ne sont guère accessibles que pour des animaux aptes à voler. Les œufs sont peu nombreux; l'Aigle par exemple n'en pond que deux ou trois et les couve pendant trente jours; mais l'Épervier et l'Émérillon en donnent cinq ou six à chaque ponte. La mère s'occupe seule de l'incubation, mais pendant qu'elle reste ainsi sédentaire, le mâle fait la chasse et pourvoit à son alimentation. Après l'éclosion, les deux prennent également soin des petits et leur apportent des morceaux de chair fraîche ou même des animaux entiers dont les ossements restent jonchés autour de l'*aire*. Pendant les premières années de la vie, le plumage de ces Oiseaux présente successivement des changements de couleur très considérables et il en résulte que la détermination de ces Rapaces est souvent fort difficile.

Sub-ordre des  
RAPACES NOCTURNES.

§ 106. Ces Rapaces méritent plus que tous les autres animaux le nom d'Oiseaux de nuit, car ils voient très bien lorsque la lumière est très faible et sont éblouis par l'éclat du jour,

aussi ne se mettent-ils en chasse qu'au crépuscule. Leurs yeux sont très grands et dirigés en avant au lieu d'être dirigés latéralement, comme chez la plupart des autres Oiseaux ; leur bec est court et très crochu, leurs plumes sont molles de façon



Fig. 172. — Effraie.



Fig. 173. — Hibou (Scops vulgaire).

que leurs ailes en frappant l'air ne font pas de bruit ; ils ont la tête remarquablement grosse et le cou très court ; leur doigt externe est réversible, c'est-à-dire susceptible de se diriger en arrière comme le pouce, ou en avant comme les deux doigts intermédiaires. Ils se nourrissent principalement de petits quadrupèdes, tels que des Souris et des Campagnols, ils mangent aussi des petits Oiseaux et des Insectes ; en général, ils avalent ces animaux tout entiers, et après avoir digéré leur proie, ils en rejettent les plumes ou les poils et les os rassemblés en pelotte. Après le coucher du soleil, ils font la terreur des passereaux, mais pendant le jour, ils ne voient pas assez pour pouvoir leur nuire et souvent ceux-ci se réunissent alors en troupes nombreuses pour les harceler. Les chasseurs se servent souvent de ce moyen pour attirer une foule de petits Oiseaux. Leurs cris sont lugubres, mais loin d'être nuisibles, ces Rapaces sont

pour l'agriculture d'utiles auxiliaires, car ils détruisent beaucoup d'animaux granivores. Cette famille se compose des *Hiboux*, *Chouettes*, des *Effraies* (fig. 172), des *Scops* (fig. 173), etc.

**Ordre des Perroquets ou Grimpeurs curvirostres.**

§ 107. Les oiseaux qui constituent ce groupe naturel ressemblent beaucoup aux Rapaces nocturnes par le grand développement de leur crâne, par la structure de leurs pattes et même par la forme générale de leur bec ; mais ils en diffèrent par des caractères d'une haute importance. Leur doigt externe, au lieu d'être réversible seulement, reste nettement dirigé en arrière ainsi que le pouce, et l'espèce de pince pédieuse constituée de la sorte est comparable à une main, car l'animal s'en sert non seulement pour saisir les objets dont il veut s'emparer, mais pour les porter à sa bouche. Le bec est court, crochu, et la man-



Fig. 174. — Tête de Perroquet.



Fig. 175. — Perroquet Ara.

dibule supérieure jouit d'une certaine mobilité, mais il est arrondi et approprié exclusivement à un régime frugivore ;

car les Perroquets ne sont pas carnassiers comme les Rapaces et se nourrissent essentiellement d'amandes ou d'autres fruits. Ils ont comme ceux-ci les narines percées dans une cirre ; mais leur langue au lieu d'être cornée comme chez les autres oiseaux est très charnue et apte à moduler les sons émis par l'appareil vocal, de façon à les articuler et à imiter avec beaucoup de perfection la parole humaine. Quelques-uns d'entre eux sont nocturnes et ressemblent beaucoup aux Chouettes par la couleur et la mollesse de leurs plumes ; les Strigops de la Nouvelle-Zélande sont dans ce cas ; mais presque tous les Perroquets sont au contraire diurnes et se font remarquer par l'éclat et la variété de leurs couleurs. Les uns sont presque entièrement verts, bleus, rouges ou jaunes, d'autres sont multicolores, et il y en a aussi dont le plumage est presque entièrement blanc ou complètement noir.

Ces oiseaux sont généralement petits ou de taille médiocre et leurs ailes sont courtes. Ils sont propres aux régions chaudes du globe et sont très nombreux dans l'Amérique méridionale, dans les îles de l'Océanie, l'Australie, la Malaisie, l'Inde et l'Afrique tropicale. Enfin ils constituent plusieurs genres bien distincts et chacune des régions qu'ils habitent a des espèces particulières.

On subdivise l'ordre des Perroquets en plusieurs familles désignées sous les noms d'*Aras* (fig. 175), de *Cacatoès*, de *Perroquets proprement dits*, de *Perruches*, etc.

#### Ordre des Grimpeurs ordinaires.

§ 108. Les oiseaux de cet ordre ont comme les Perroquets deux doigts toujours dirigés en arrière et deux en avant ; mais ils ne se servent de leurs pattes que pour percher ou pour s'accrocher aux arbres où ils veulent grimper et non pour porter leurs aliments à leur bouche. Ils ont aussi le bec conformé

d'une manière très différente. Cet organe n'est pas arrondi et en général il est allongé ; leur mandibule supérieure est immobile. Enfin leur langue n'est pas charnue et ils ne sont pas aptes à articuler les sons vocaux qu'ils produisent. Les uns sont frugivores, les autres insectivores.

Les Grimpeurs qui habitent l'Europe appartiennent à cette dernière catégorie et constituent le genre *Pic*, *Torcol* et *Coucou*. *euclilla*

Les *Pics* ne présentent dans leur conformation générale rien de remarquable, leurs pattes sont courtes et très bien disposées pour s'accrocher aux aspérités de l'écorce des arbres

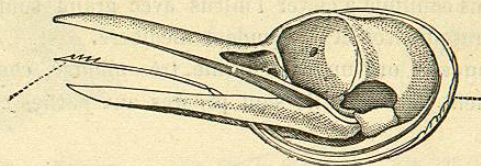


Fig. 176. — Tête de Pic.

où ces oiseaux vont chercher les insectes dont ils se nourrissent. Leur bec est droit, conique et robuste ; leur langue grêle, cornée, barbelée au bout, très longue, fort extensible et continuellement enduite de salive gluante. leur sert pour s'emparer de leur proie (fig. 176) et, à l'aide de leur bec, ils peuvent creuser le bois de façon à y pratiquer des réduits propres à loger leur nid. Pour s'aider à grimper aux arbres ils s'y arc-boutent au moyen de leur queue dont les pennes sont raides et pointues. On en connaît un grand nombre

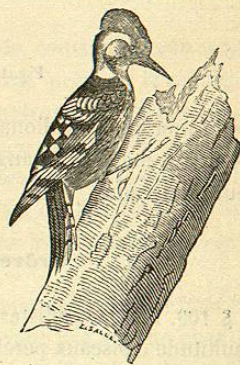


Fig. 177. — Pic épeiche.

d'espèces dont quatre se trouvent en France. Le *Pic vert*, le *grand Epeiche*, le *moyen Epeiche* et le *petit Epeiche*.

*pic*

Les **Torcols** sont organisés à peu près comme les Pics, mais leur langue n'est pas armée d'épines et les plumes de leur queue sont de forme ordinaire. Le *Torcol d'Europe* est de petite taille et se fait remarquer par la manière dont il tourne sa tête lorsqu'on le surprend.

Les **Coucous** ne sont pas bons grimpeurs et ils présentent des particularités de mœurs fort singulières : au lieu de couvrir leurs œufs, ils les déposent subrepticement dans le nid de divers petits oiseaux et les jeunes, nés ainsi, ne tardent pas à en expulser les nourrissons légitimes de leur mère adoptive qui néanmoins continue à élever l'intrus avec grand soin. Leur bec est presque droit et de grandeur médiocre.

Les **Toucans** ont un bec énorme, très allongé, comprimé latéralement (fig. 178). Ils sont propres aux parties chaudes

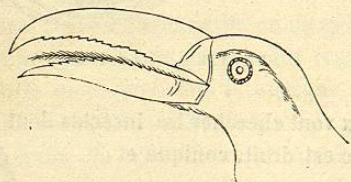


Fig. 178. — Tête de Toucan.

de l'Amérique méridionale et ils se nourrissent principalement de fruits, mais ils mangent aussi des insectes et même des jeunes oiseaux.

#### Ordre des Passereaux.

§ 109. Les naturalistes réunissent dans cette division une multitude d'oiseaux percheurs de petite taille ou de grandeur médiocre qui ont les pattes courtes et impropres à saisir une proie, à grimper, à gratter la terre, à nager ou à marcher à gué dans l'eau. Leur régime alimentaire varie beaucoup et la conformation de leur bec, corné jusqu'à sa base, est en rap-

port avec la manière dont ils se nourrissent. Les caractères fournis par cet organe peuvent donc servir à nous renseigner sur quelques-uns des points les plus importants de leur histoire naturelle et par conséquent c'est avec raison que les zoologistes font grand usage des formes du bec pour distinguer ces animaux entre eux et pour les classer méthodiquement.

Ainsi les Passereaux dont le bec est robuste, conique, pointu au bout et court, se nourrissent principalement de grains ou



Fig. 179. — Moineau.



Fig. 180. — Merle.



Fig. 181. — Sittelle.

de débris de matières animales et on les désigne souvent d'une manière collective sous le nom de *Conirostres* (fig. 179). Tels sont les <sup>gros becs</sup> Moineaux et les <sup>petits becs</sup> Corbeaux.

D'autres espèces dont le bec est grêle, court et plus ou moins profondément échancré de chaque côté près de la pointe de la mandibule (fig. 180) sont plutôt frugivores ou carnassiers et constituent un groupe appelé la famille des *Dentirostres*, mais composé d'éléments un peu hétérogènes. Presque tous les petits oiseaux chanteurs désignés sous le nom de *Becs fins* appartiennent à cette division dans laquelle les Merles et les Pies-grièches prennent également place.

Une troisième division, celle des *Ténuirostres* est caractérisée par un bec grêle, très allongé et n'ayant pas comme chez les *Dentirostres* des échancrures près du bout (fig. 181); ils se nourrissent principalement d'insectes à l'état de larve ou de matières sucrées fournies par les fleurs. De ce nombre sont les grimpeaux.

Un quatrième groupe se compose de Passereaux essentiellement insectivores qui poursuivent leur proie au vol et à cet effet sont pourvus d'un bec large et susceptible de s'ouvrir en matière d'entonnoir, on les appelle des *Fissirostres* et comme exemple de ces passereaux chasseurs, je citerai les Hirondelles et les



Fig. 182. — Engoulevent. Engoulevents. *Chytarabras*

Enfin un cinquième groupe de Passereaux est caractérisé par une particularité singulière de la structure des pattes ; leur doigt externe et leur doigt médian au lieu d'être libres comme d'ordinaire sont réunis entre eux jusqu'à l'avant-dernière articulation, disposition qui a valu à ces oiseaux le nom de *Syndactyles*, exemple le *Martin pêcheur*. Par leurs mœurs et par leur mode d'organisation, ces Passereaux ressemblent beaucoup à certains Grimpeurs ordinaires, notamment aux Coucous, dont j'ai parlé précédemment.



Fig. 183. — Pied de Syndactyle.

Les oiseaux insectivores sont très utiles aux cultivateurs, car ceux-ci n'ont pas de pires ennemis que les insectes, et les Passereaux qui en vivent en détruisent un nombre incalculable ; par conséquent, loin de tuer ces auxiliaires comme les chasseurs se plaisent à le faire, il faudrait en favoriser la multiplication. Les Passereaux frugivores et granivores au contraire sont souvent fort nuisibles ; mais cependant, somme toute, ils font plus de bien que de mal, car pour nourrir leurs petits ils font la chasse aux insectes et de la sorte en détruisent beaucoup. Ainsi les moineaux qui pour leur propre consommation mangent principalement du grain ne nourrissent leurs petits que d'insectes. La plupart de ces oiseaux construisent leur nid avec beaucoup d'art, tantôt en le posant sur l'enfourchure d'une branche comme le font les Chardonnerets (fig. 162), d'au-

tres fois en le suspendant par une sorte de pédoncule et en y ménageant une entrée en dessous (fig. 184).



Fig. 184. — Nid du Baya

§ 110. Parmi les *Dentirostres*, je citerai en premier lieu quelques *Becs-fins*, dont l'histoire naturelle est intéressante ; par exemple le *Rossignol*, petit oiseau à plumage terne, qui nous quitte en automne, mais revient au printemps et fait entendre alors pendant la nuit un chant des plus mélodieux, c'est le mâle qui chante ainsi pendant que la femelle reste au nid pour couvrir les œufs.

Les *FAUVETTES* sont très proches parentes des Rossignols ; le mâle chante d'une manière analogue ; elles se nourrissent principalement d'insectes et la plupart des espèces de ce genre émigrent vers des pays plus chauds à l'approche de l'hiver ; mais il en est une, la Fauvette d'hiver ou *Trainebuisson*, appelée aussi Mouchet chanteur, qui au mois de novembre arrive en France par petites bandes et retourne dans le nord au printemps.

On appelle communément *Rossignol de muraille* un bec-fin que les Ornithologistes rangent dans une autre subdivision à côté du *Rouge-gorge* sous le nom générique de *Ruticilla*.



Fig. 185. — Nid de Fauvette couturière.

Il y a aussi des *Fauvettes* exotiques que je ne puis passer sous silence à cause de l'art admirable avec lequel elles font leur nid. A l'aide de brins végétaux qu'elles cueillent sur le cotonnier et qu'elles filent avec leur bec, ces petits oiseaux cousent ensemble des feuilles et constituent ainsi pour leur demeure une enveloppe qui est suspendue à une petite branche d'arbre et qui la cache aux regards de leurs ennemis. Cette Fauvette couturière habite l'Inde.

Les *ROITELETS* ou *Regulus* ressemblent beaucoup aux *Fauvettes*, mais leur bec est plus aigu. L'un de ces becs-fins, le *Roitelet commun* est le plus petit des oiseaux d'Europe et il fréquente en troupes nombreuses les forêts des Vosges. Les *Hochequeuses* ou *Lavandières* sont des becs-fins qui vivent près des bords de l'eau et se font remarquer par la manière dont ils élèvent et abaissent alternativement à chaque instant leur longue queue. Enfin je citerai également ici des becs-fins qui ont l'ongle du pouce très allongé et qui ont reçu le nom de *Bergeronnettes*, parce qu'ils se mêlent volontiers aux troupeaux pour se procurer les Insectes dont ils se nourrissent (fig. 186).

Les *MERLES* sont aussi des *Dentirostres*, mais leur bec est beaucoup plus fort et notablement comprimé. Les *Grivés* appartiennent au même genre que les *Merles*; leur plumage au lieu d'être de couleur uniforme ou distribué par grandes masses est piqué de petites taches noires et brunes.

Enfin je signalerai aussi, à raison de la singularité de ses

mœurs, un autre *Dentirostre* qui n'est pas rare en France, la *PIE-GRIÈCHE COMMUNE* (fig. 187). C'est un petit passereau essen-

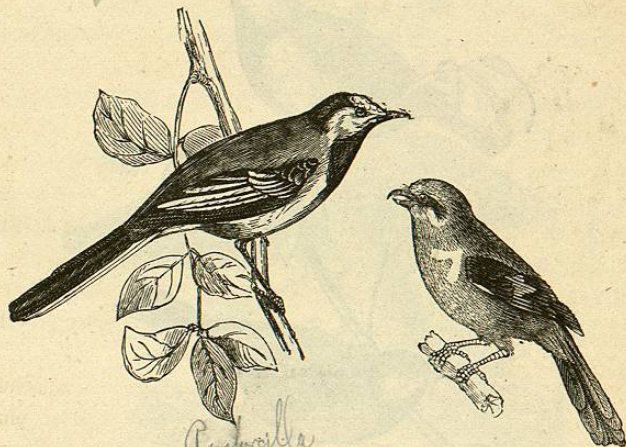


Fig. 186. — Bergeronnette.

Fig. 187. — Pie-grièche.

tiellement insectivore; mais qui a des goûts très sanguinaires et qui se nourrit parfois de jeunes oiseaux et de grenouilles qu'il dépece après les avoir accrochés aux épines des buissons. De là le nom d'*Écorcheur* qu'on lui donne dans nos campagnes.

§ 111. La plupart des *Conirostres* ressemblent beaucoup aux *Dentirostres* par la forme générale de leur corps; mais leur bec, ainsi que je l'ai déjà dit, présente des caractères différents et ils se nourrissent principalement de grains.

C'est chez les *GROS-BECS*, les *MOINEAUX* et les *BRUANTS* que la forme conique du bec est le plus prononcée. Les *Bruants* sont reconnaissables à l'existence d'un tubercule saillant dans l'intérieur de la bouche, à la mandibule supérieure; de même que les *Moineaux*, ce sont de petits oiseaux très familiers et très connus dans nos jardins. Les *FRIQUETS* et les *PINSONS* ne diffèrent que peu des *Moineaux*.